



## IMPACT DU COVID-19 SUR LA MORTALITÉ DANS LES DÉPARTEMENTS DES HAUTS-DE-FRANCE

Depuis quelques mois, la France comme l'ensemble des pays du monde est confrontée à une pandémie qui aura de multiples conséquences qui dépasseront largement le domaine sanitaire. Les Hauts-de-France ne sont pas épargnés par la propagation de ce virus puisque l'un des premiers clusters repéré en France était dans le département de l'Oise. De nombreuses statistiques sont diffusées quotidiennement sur le déploiement du Covid-19 à travers de multiples sources d'information. Cette note vise à faire un rapide état des lieux de l'impact de la pandémie sur les Hauts-de-France, en comparaison des autres régions métropolitaines. **Les Hauts-de-France sont la troisième région la plus touchée, avec cependant de fortes disparités départementales** : les 2 départements les plus touchés par la mortalité liée au Covid-19 sont l'Oise et l'Aisne qui apparaissent respectivement aux onzième et douzième rangs après les départements du Grand Est et de l'Île-de-France qui ont des ratios beaucoup plus élevés. Le nombre de décès survenus en Hauts-de-France entre le 1<sup>er</sup> et le 30 mars 2020 est supérieur de 11 % à celui de 2019 mais reste inférieur à 2018. **L'Oise se distingue par un très fort excédent de mortalité sur cette période d'analyse, notamment chez les 65-84 ans.** Les premières données ne couvrent pas la totalité des effets de la pandémie sur la mortalité et l'une des difficultés tient à ce que la mortalité qui sera imputable au covid-19 dépendra d'autres causes de morbidité durant la période de confinement, et des décès liés à celle-ci, arriveront quelques semaines plus tard.

L'une des principales sources est la communication journalière de Santé Publique France via la mise en ligne des données hospitalières à l'échelle des départements sur le nombre d'hospitalisations, de réanimations et de décès liés au covid-19.

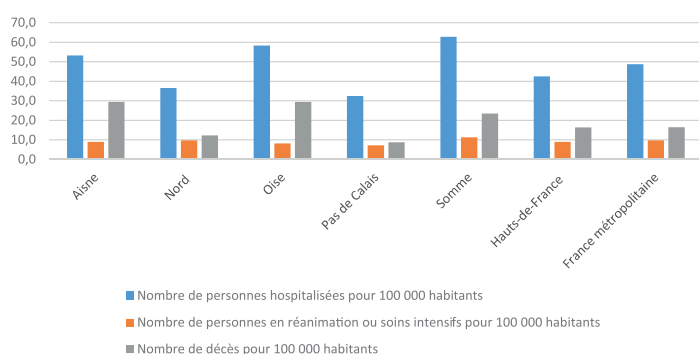
### Les Hauts-de-France sont la troisième région la plus touchée, avec cependant de fortes disparités départementales

Afin de faciliter les comparaisons territoriales, il est utile de rapporter le nombre d'hospitalisation, de décès à la population des territoires comparés pour neutraliser les effets taille.

Au 15 avril 2020, avec 16,4 décès de patients hospitalisés pour 100 000 habitants, la région Hauts-de-France apparaît la troisième région la plus touchée derrière Grand Est et Île-de-France. Ce ratio est toutefois très proche de la moyenne nationale.

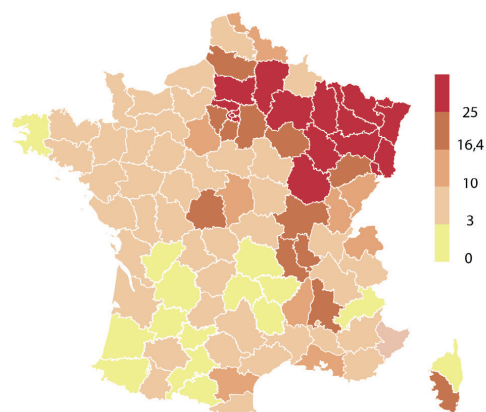
Cette moyenne régionale cache cependant de fortes disparités départementales : les 2 départements les plus touchés par la mortalité liée au Covid-19 sont l'Oise et l'Aisne qui apparaissent respectivement aux onzième et douzième rangs après les départements du Grand Est et de l'Île-de-France qui ont des ratios beaucoup plus élevés (29,5 décès pour 100 000 habitants dans l'Oise et dans l'Aisne contre 87,8 pour le Territoire de Belfort et 79,9 dans le Haut Rhin qui sont les 2 départements les plus touchés en termes de mortalité liée au Covid-19. En termes d'hospitalisation, la Somme, l'Oise et l'Aisne dépassent chacun les 50 patients pour 100 000 habitants, mais ce ratio est 2 fois plus élevé pour les départements de l'est de la France. La Somme est le département des Hauts-de-France avec le ratio de patients en réanimation le plus élevé (11,2 pour 100 000 habitants), soit le 19<sup>e</sup> rang national. Le Nord et le Pas-de-Calais sont moins touchés avec des taux inférieurs à la moyenne nationale.

Situation Covid-19 au 15 avril 2020  
(Taux pour 100 000 habitants) - Données hospitalières



Source : Données Santé Publique France, Calculs Agence HDF 2020-2040

Nombre de décès pour 100 000 habitants  
au 15 avril 2020



Source : Données Santé Publique France, Calculs Agence HDF 2020-2040

## Une surmortalité observée en Hauts-de-France supérieure à 2019 mais qui reste inférieure à 2018

En complément des données publiées par Santé Publique France, l'Insee a décidé de publier chaque semaine le nombre de décès quotidiens toutes causes confondues, et de le comparer aux mêmes chiffres de 2018 et de 2019. Les dernières données disponibles couvrent la période du 1<sup>er</sup> au 3 avril 2020 pour les annonces dématérialisées de décès (qui arrivent plus vite à l'Insee) et du 1<sup>er</sup> au 30 mars pour l'ensemble des décès (transmis par voie dématérialisée et par voie papier). Au niveau national, la mortalité observée entre le 1<sup>er</sup> et le 30 mars 2020 est supérieure à celle observée sur la même période en 2019 (57 441 décès contre 52 011 en 2019), mais elle reste toujours inférieure à celle observée en 2018 où la grippe saisonnière était encore très virulente au mois de mars (58 641 décès). À l'échelle des Hauts-de-France, le nombre de décès survenus entre le 1<sup>er</sup> et le 30 mars 2020 est supérieur de 11 % à celui de 2019 mais reste inférieur à 2018. Si la région se situe au troisième rang des régions connaissant la plus forte surmortalité, elle reste très en deçà des tendances observées en Grand Est et en Île-de-France : pour ces deux régions, le nombre de décès totaux survenus entre le 1<sup>er</sup> et le 30 mars est désormais supérieur de 39 % à celui enregistré sur la même période en 2019 mais est aussi supérieur au nombre de décès survenus au cours de la même période en 2018 (+22 % en Île-de-France, +17 % en Grand Est). Seules la Nouvelle-Aquitaine et l'Occitanie voient la mortalité baisser entre ces 2 périodes d'analyses.

### L'Oise se distingue par un très fort excédent de mortalité

À l'échelle des départements de la région, l'Oise se distingue par un très fort excédent de mortalité entre le 1<sup>er</sup> et le 30 mars 2020 par rapport à la même période en 2019 (+42 %). Seuls 4 départements ont des surmortalités plus élevées : le Haut-Rhin (+128 %), la Seine-Saint-Denis (+62 %), les Hauts-de-Seine (+56 %) et les Vosges (+55 %). L'Aisne et la Somme connaissent également une surmortalité observée entre ces 2 périodes d'analyses (respectivement +25 % et +16 %) alors que le Nord et le Pas-de-Calais sont beaucoup plus épargnés.

### Un excès de mortalité en établissement pour personnes âgées apparaît en Hauts-de-France

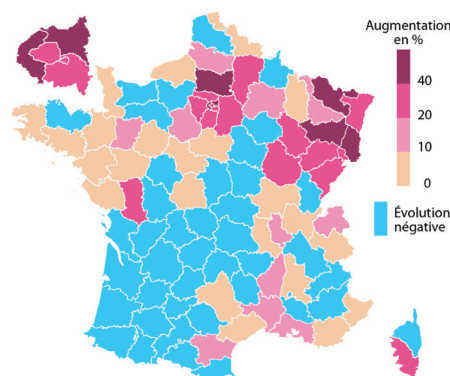
L'Insee a procédé à différents approfondissements, avec des indications sur les décès en fonction du sexe, de l'âge et du lieu du décès. 44 % des décès observés en Hauts-de-France concernent des personnes âgées de plus de 85 ans, 15 % des personnes décédées ont moins de 65 ans. Avant 65 ans, la mortalité sur le mois de mars 2020 est moindre que celle observée un an auparavant ; Au-delà de cet âge, elle s'accroît en 2020, en particulier pour les 65-84 ans. Cette tranche d'âge connaît une surmortalité particulièrement forte dans l'Oise (+61 % pour les 65-74 ans, +50 % pour les 75-84 ans). Parmi les 5 263 décès observés en Hauts-de-France entre le 1<sup>er</sup> et le 30 mars, 3 066 ont eu lieu dans un hôpital ou une clinique (soit 58 % des décès enregistrés), 418 dans un établissement pour personnes âgées (8 %) et 1 322 à domicile (25 %). Un excès de mortalité en établissement pour personnes âgées apparaît en Hauts-de-France (+18 % contre +11 % globalement) ; cette surmortalité reste néanmoins bien moindre que celle observée en Île-de-France et en Grand-Est (respectivement 72 % et 49 %). Ces surmortalités départementales sont-elles forcément liées à la pandémie ? Les 12 départements ayant une surmortalité

supérieure à 30 % en comparant les mois de mars 2020 et 2019 ont tous un poids de décès liés au Covid-19, selon les données hospitalières de Santé Publique France, supérieure à leur poids démographique ; les résultats des 2 sources tendent donc à se rapprocher et l'on s'oriente donc bien vers une surmortalité liée à la pandémie par rapport aux années précédentes, surmortalité qui touche cependant certains départements plus que d'autres.

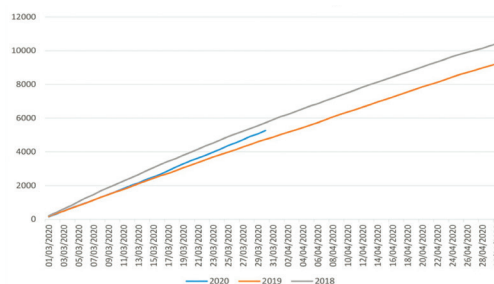
Bien évidemment, ces premières données, provenant de Santé Publique France et de l'Insee ne couvrent pas la totalité des effets de la pandémie sur la mortalité ; L'une des difficultés tient à ce que la mortalité qui sera imputable au covid-19 dépendra d'autres causes de morbidité durant la période de confinement, et des décès liée à celle-ci, arriveront quelques semaines plus tard.

Ce virus étant nouveau et a fortiori mal connu, les médecins et épidémiologistes auront besoin de temps pour répondre de façon plus précise aux nombreuses questions qui se posent sur les impacts sanitaires du Covid-19.

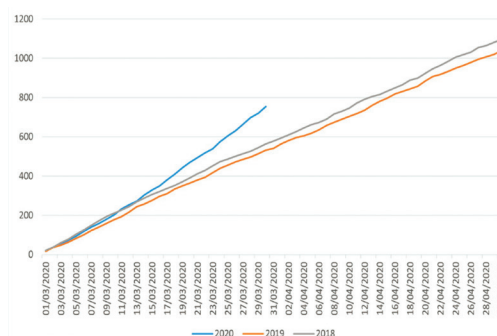
### Évolution des décès cumulés du 1<sup>er</sup> au 30 mars 2020 rapportés aux décès cumulés du 1<sup>er</sup> au 30 mars 2019 par département



### Décès cumulés dans les Hauts-de-France à partir du 1<sup>er</sup> mars



### Décès cumulés dans l'Oise à partir du 1<sup>er</sup> mars



Source : Insee

Rédacteur | Grégory Marlier | [gregory.marlier@hautsdefrance.fr](mailto:gregory.marlier@hautsdefrance.fr)  
(Agence Hauts-de-France 2020-2040) - Service Observatoire et Prospective  
Coordinatrice de publication | Sylvie Delbart | [sylvie.delbart@hautsdefrance.fr](mailto:sylvie.delbart@hautsdefrance.fr)  
(Agence Hauts-de-France 2020-2040)

Retrouvons-nous sur



[www.hautsdefrance.fr](http://www.hautsdefrance.fr)

Hauts-de-France



Région  
Hauts-de-France